

# Effets Réels

10 — 12 avril  
2026

Première Édition

Festival Littéraire  
des Histoires Vraies



amU  
Aix Marseille Université



François Beaune  
Anastasia Fomitchova  
Helena Janeczek  
Sergiy Kvit  
Boris Le Roy  
Francesca Melandri  
Sara Menetti  
Tetyana Ogarkova  
Alessandro Perissinotto  
Anna Pazos  
Mar Garcia Puig  
María Sánchez  
Constantin Sigov  
Vanessa Springora  
Sylvie Tanette  
Filippo Tuena  
Dominique Vittoz  
Jean-Louis Fournel  
Delphine Edy



Marseille et Aix-en-Provence

# Edito

La première édition du festival *Effets Réels* se tiendra du 10 au 12 avril 2026 à Marseille et Aix-en-Provence. Ce sera le premier festival international en France consacré aux littératures du réel.

La littérature du réel (ou non fiction) désigne toute forme de narration littéraire ancrée dans les faits et qui refuse l'invention romanesque. Elle englobe le témoignage, le journalisme narratif, l'enquête, le récit de voyage, la bio et l'autobiographie, le récit historique et les écritures mémorielles.

La non fiction est un roman qui ne raconte que des faits réels. Elle répond à ce besoin de vérité qui réagit face à la diffusion des *fake news* et des *alternatives facts*. Le flux des réseaux sociaux met à mal notre capacité de distinguer le vrai du faux ? Paradoxalement, c'est la forme roman qui devient *fact-checking* : la non fiction nous dit que des faits réels existent au-delà des écrans, que nous pouvons les connaître avec certitude et que les écrivains se chargent de nous les transmettre.

Pourquoi *Effets Réels* ? Ce n'est pas qu'un jeu de mots. La littérature du réel raconte des faits qui se sont produits, sur le front, à l'école, dans les usines et dans nos quartiers, loin de nous et à côté, dans le passé et de nos jours, dans l'esprit de l'écrivain qui écrit son autobiographie et dans la vie des autres. L'auteur.e signe un pacte avec son lecteur : il lui racontera la vérité. Mais pour raconter il devra choisir son point de vue et les mots pour le dire, il devra sélectionner quoi raconter et quoi taire, comment organiser tous ce matériau et où mettre l'accent de son histoire. Bref, tout cela c'est des effets, des *Effets Réels*.

Si nous avons accès à la mémoire de la Shoah, aux vies des victimes des conflits contemporains, aux vraies vies des hommes et des femmes de notre temps et de notre passé, c'est grâce à l'explosion internationale de ces narrations. La non fiction est née avec Rodolfo Walsh, Primo Levi et Truman Capote. Aujourd'hui, Annie Ernaux, Svetlana Alexievitch, Cristina Rivera Garza, Javier Cercas, Roberto Saviano et Emmanuel Carrère ont changé le roman contemporain. Dans leurs narrations, nous ne trouvons plus des personnages inventés et des vies imaginaires, mais les faits tels qu'ils se sont produits et des femmes et des hommes qui ont existé dans le monde réel.

## Géographie et thématiques

Cette édition inaugurale d'*Effets Réels* met l'accent sur la le nord de la Méditerranée (France, Italie, Espagne et Catalogne). La non fiction y a transformé en profondeur la scène littéraire et les goûts des lecteurs et lectrices. Un focus particulier sera porté sur le conflit ukrainien. On dit souvent que la première victime de la guerre est la vérité. Nos invités venant de Kiev vont se charger de nous montrer que le contraire peut être vrai aussi.

Les thématiques d'*Effets Réels* reflètent la diversité des thématiques de la non fiction : la mémoire et l'oubli, la transmission et les secrets de famille, les guerres et les conflits, la liberté et l'engagement, l'exil et la migration, l'identité et la folie. Cette littérature explore à la fois l'intime et le collectif, le passé et le présent, à travers des récits incarnés dans des histoires vraies.

## Programme et formats

La programmation prévoit des duos d'auteurs, des dialogues thématiques, des entretiens, une table ronde, et aussi des performances littéraires et un buffet producteur d'histoires. Les rencontres et les espaces sont conçues pour encourager l'échange direct entre écrivains et spectateurs. Des ateliers d'écriture et de traduction permettront au public de devenir acteur de la création.

Pour clôturer le festival, nous avons prévu un moment chaleureux et simple : une soirée de lecture silencieuse (une « silent reading night »), inspirée de ces rendez-vous nés aux États-Unis. On s'installe, on lit en silence, puis la soirée se prolonge par un échange libre... autour d'un verre ! Loin du bruit et des écrans, ce temps de calme et de partage transforme la lecture, souvent solitaire, en une expérience collective.

## L'Italie invitée d'honneur de la Biennale d'Aix-en-Provence 2026

L'Italie sera le pivot de cette première édition, en cohérence avec la Biennale d'Aix qui l'a élue comme invitée d'honneur de son édition 2026. De nombreux auteurs italiens seront présents, auxquels s'ajoutent des écrivain.e.s français.e.s lié.es à la culture italienne, comme François Beaune et Sylvie Tanette. L'atelier de traduction de Dominique Vittoz mettra à l'honneur un texte italien, tandis que la gastronomie italienne sera célébrée lors de la soirée d'ouverture à l'Institut Culturel Italien.

## Les écrivain.e.s

**France** : François Beaune, Boris Le Roy, Vanessa Springora, Sylvie Tanette

**Italie** : Helena Janeczek, Francesca Melandri, Sara Menetti, Alessandro Perissinotto, Filippo Tuena

**Catalogne** : Anna Pazos, Mar Puig

**Espagne** : Maria Sanchez

**Ukraine** : Sergy Kvit, Constantin Sigov, Tetyana Orgakova et Anastasia Fomitchova (sous réserve)

avec Jean-Louis Fournel et Delphine Edy

## Les lieux

Le festival s'articule sur deux villes et trois lieux. Le vendredi matin les représentants de la culture ukrainienne iront à la rencontre des étudiants de l'*École de Journalisme et Communication de Marseille* (EJCAM). L'après-midi le festival se déplacera à l'*Institut Culturel italien* de Marseille, le lieu de la culture italienne dans la ville phocéenne, abrité dans l'ancienne Casa d'Italia, le bâtiment qui marque depuis 1935 la présence des Italiens dans la ville, désormais patrimoine de la ville de Marseille. Les 11 et 12 avril, le festival se tiendra à Aix-en-Provence, à l'*Hôtel d'Olivary*, le prestigieux hôtel particulier site dans le quartier Mazarin : encore une référence pour les relations franco-italiennes, le quartier ayant été réalisé à partir de 1645 par une décision de l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin (né Michele Mazzarino à Pescina dans les Abruzzes), le frère du cardinal Mazarin, ministre d'Etat de Louis XIV.

## Partenariats et organisation

Le festival est porté par l'association *Effets Réels*, créée en 2024. Sa réalisation a été rendue possible per ses partenariats avec l'Institut Culturel Italien de Marseille, la Biennale d'Aix 2026, l'Institut Ramon Llull de Barcelone, la SOFIA et l'Université de Kyiv-Mohyla Academy. Aix-Marseille Université assure son appui à travers sa Structure Fédérative Maison de Recherche, ses laboratoires CAER et CIELAM et le laboratoire TELEMME, ainsi qu'à travers l'École de Journalisme et Communication de Marseille EJCAM. Dominique Vittoz, avec l'association ATLAS, assurera les ateliers de traduction, la librairie Goulard la diffusion des livres des auteur.e.s invité.e.s. Le restaurant Terrasse de Maxime assure le service de traiteur. Le Théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence accompagnera le projet sur le plan technique. L'entrée sera gratuite et l'organisation bénéficiera du soutien de bénévoles recrutés parmi les étudiants, doctorants et postdoctorants, français et internationaux, issus des formations et de différents programmes d'accueil d'AMU.

*Effets Réels* sera biennal et ambitionne de devenir un rendez-vous incontournable pour la littérature du réel en Europe.

# Programme

# Vendredi 10 avril 2026

**ÉCOLE DE JOURNALISME  
ET COMMUNICATION DE MARSEILLE**  
21, rue Virgil Marron, Marseille

9h-12h

Rencontre avec les étudiants de l'EJCAM  
Constantin Sigov et Sergy Kvit

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN**  
6, rue Fernand Pauriol, Marseille

15h-16h

**Helena Janeczek : Entre fiction et non fiction.**  
*(Conférence inaugurale)*

16h-17h

**Sylvie Tanette, Une vieille colère : Mémoire et migration**  
*(Présentation)*

18h30– 21h00

**François Beaune : Écrire et partager les histoires vraies**  
*(Atelier d'écriture et dîner-rencontre)*

# Samedi 11 avril 2026

## HÔTEL D'OLIVARY

10, rue du 4 septembre, Aix-en-Provence

10h-11h30	<b>Penser l'Ukraine aujourd'hui : littérature et résistance</b> Constantin Sigov, Tetyana Ogarkova (animation Jean-Louis Fournel)	
11h45-13h00	<b>L'Ukraine en guerre : écrire, penser, témoigner</b> Avec Sergy Kvit, Anastasia Fomitchova et Francesca Melandri (Dialogue)	<b>Dominique Vittoz, Association ATLAS, Traducteur d'un jour</b> (Atelier de traduction)
PAUSE		
14h30-15h	<b>Boris Le Roy, Cobaye, de l'anti-œdipe à l'antifiction.</b> (Performance présentée par Delphine Edy) <b>De l'Anti-Œdipe à l'Anti-fiction : une éducation libertaire</b>	
15h00-15h45	<b>Vanessa Springora, Patronyme (2025)</b> (Présentation)	
15h45-16h15	<b>Francesca Melandri, Les pieds froids (2026)</b> (Présentation)	
16h15-16h45	<b>Vanessa Springora et Francesca Melandri</b> (Dialogue d'auteures) Les secrets de famille entre mémoire intime et histoire collective	
17h-19h	<b>Inauguration de la Biennale d'Aix dans les rues d'Aix-en-Provence</b>	

# Dimanche 12 avril 2026

## HÔTEL D'OLIVARY

10, rue du 4 septembre, Aix-en-Provence

10h – 10h45	<b>Maria Sanchez, Un monde qui refuse de disparaître</b> (Présentation par Agnès Delage)
11h00 – 12h00	<b>Helena Janeczek et Filippo Tuena, Inventer les vies</b> (Duos d'auteurs)
12h00 – 13h	<b>Alessandro Perissinotto, Raccomoder la mémoire</b> (Performance présentée par Delphine Edy)
PAUSE	
15h30 – 16h30	<b>Anna Pazos, The Circle et Matar el nervi</b> (Rencontre avec l'autrice + projection d'un documentaire, présenté par Ikram Chilah)
16h30 – 17h30	<b>Mar Puig (Barcelone) Nommer la douleur : écrire la mémoire des femmes</b> (Présentation, avec Ikram Chilah)
16h30 – 18h30	<b>Sara Menetti – Pregnancy Comic Journal : Carnet de bord d'une grossesse inattendue</b> (Interview à l'auteur par Federica Gianni, et Atelier d'écriture de BD)
18h30 – 21h	<b>Booking night</b> , événement de clôture du Festival

L'œuvre de François Beaune s'ancre dans le réel et dans la puissance des récits de vie. Depuis plus de dix ans, il développe un vaste projet autour des « histoires vraies », fondé sur une conviction simple : écrire une histoire, faire littérature, signifie d'abord se mettre à l'écoute des autres. L'auteur recueille des témoignages authentiques et les transforme en matière littéraire sans en trahir la voix.

Ce projet prend pleinement forme avec *La lune dans le puits* (Verticales, 2013). Entre 2011 et 2013, Beaune parcourt les rives de la Méditerranée et enregistre des centaines de récits confiés par des anonymes. Il en compose une mosaïque polyphonique où se dessinent les fractures, les rêves et les contradictions d'un espace commun. L'écrivain n'invente pas les faits : il en travaille la forme, le montage, le rythme. Il devient passeur de voix. Cette démarche d'écoute irrigue l'ensemble de son œuvre. Dans *Un homme louche* (Verticales, 2009), son premier roman, il explore déjà les marges et les identités instables. Avec *Omar et Greg* (Verticales, 2018), il s'attache à une amitié née dans un contexte de tensions culturelles et sociales, mêlant enquête, récit et réflexion sur la jeunesse méditerranéenne. Ses projets ultérieurs et ses performances publiques prolongent cette pratique participative où la collecte elle-même devient geste littéraire.

Né en 1978 à Clermont-Ferrand et installé à Marseille, François Beaune développe une œuvre à la croisée du récit, de l'enquête et de la performance. Son travail affirme qu'il existe, dans les vies ordinaires, une intensité narrative que la fiction pure ne saurait égaler.

*La lune dans le puits*, Verticales 2013; *Un homme louche*, Verticales 2009, *Omar et Greg*, Verticales 2014.

**Une histoire vraie est vraie à partir du moment où la personne qui la raconte la considère comme vraie.[..]. La vérité qui me concerne, c'est la vérité de l'individu.**  
F. Beaune

# Helena Janeczek

*Il tempo degli imprevisti*

«Que reste-t-il du XXe siècle ? Avons-nous vraiment laissé derrière nous ses élans, ses utopies, ses fractures ? C'est dans cet espace de questions que s'inscrit l'œuvre de Helena Janeczek.

*Il tempo degli imprevisti* (Guanda, 2024), son dernier roman, pas encore traduit en France, revient au début du XXe siècle. À Milan, deux sœurs institutrices adhèrent aux idéaux socialistes. L'Histoire les rattrape. L'une d'elles sera arrêtée après Caporetto. Le roman met en lumière des destinées marginales pour interroger l'héritage politique et moral du siècle.

Cette réflexion sur la mémoire européenne trouvait déjà une forme dans *La fille au Leica* (Actes Sud, 2019), consacré à la photographe Gerda Taro. Lauréat du prestigieux Prix Strega 2018, le roman adopte une construction polyphonique pour restituer la trajectoire fulgurante de cette jeune militante juive allemande morte pendant la guerre d'Espagne. Plus qu'une biographie, c'est le portrait d'une génération engagée, où l'image, la politique et la vie se confondent.

L'ensemble de la production littéraire de Janeczek se déploie dans un dialogue entre histoire collective et mémoire intime. Après un premier recueil de poésie en allemand, *Ins Freie* (Suhrkamp, 1989), elle choisit l'italien : *Traverser les ténèbres* (Actes Sud, 2014) explore la transmission d'une mémoire marquée par la déportation à Auschwitz. *Les Hirondelles de Montecassino* (Actes Sud, 2012) mêle fiction et enquête dans un roman historique sur la Seconde Guerre mondiale vue à travers les soldats polonais engagés en Italie. L'archive nourrit le récit, l'enquête devient matière romanesque.

Née à Munich en 1964 dans une famille juive polonaise survivante de la Shoah, Helena Janeczek vit en Italie depuis plus de trente ans. Son parcours est traversé par l'exil, le plurilinguisme et la mémoire européenne. Écrire en italien — langue adoptée — constitue un geste littéraire et identitaire, un passage entre cultures, où se rejouent les fractures et les héritages du XXe siècle.

*Cibo*, Mondadori 2002, puis *Il Saggiatore* 2012, *Les Hirondelles de Montecassino*, Actes Sud 2012, *La fille au Leica*, Actes Sud 2019, *Il tempo degli imprevisti*, Guanda 2024.

**“Même celui qui écrit sa propre histoire [...] est en train d'écrire un livre, c'est-à-dire quelque chose qui [...] cherche à parler aux autres, à avoir un sens pour eux et pas seulement pour soi.” H. Janeczek.**

# Sergy Kvit

*Chaos by interests : Political Ideologies in the Context of a «Value Shift» during the Russian-Ukrainian War*

**Une analyse surprenante de la mort des idéologies et de la montée de la non-vérité**

Sergy Kvit, est actuellement président de l'Université de Kiev-Mohyla Academy. En tant que ministre de l'Éducation, a beaucoup œuvré pour une ouverture de l'Université du pays aux relations avec l'Union Européenne. Dans ce cadre, il a signé l'accord entre l'Ukraine et l'Union européenne prévoyant la participation des chercheurs ukrainiens au programme européen Horizon 2020.

Journaliste et spécialiste des médias, il a fondé l'École de journalisme de l'Université de Kiev-Mohyla University et publié des essais sur l'herméneutique et les médias. Il fait partie de l'Advisory Board de StopFake.org., une plateforme collaborative qui surveille la diffusion de *fake news* sur l'Ukraine dans les médias internationaux.

A publié : *The Hermeneutics of Style*, Kviv-Moyla Academy 2011 et *Mass communications*, Kviv-Moyla Academy 2018, « Chaos by interests : Political Ideologies in the Context of a «Value Shift» During the Russian-Ukrainian War », in *The Ukrainian Quarterly : a Journal of Ukrainian and International Affairs*. - 2025. - Vol. 81, No. 4. - P. 38-43.

<https://ekmair.ukma.edu.ua/items/38814eac-06bc-465d-8e8d-b5d9831f54ab>

**« Nous assistons aujourd'hui à un chaos qui oscille entre la fétichisation des idéologies et la superficialité de la post-vérité », S. Kvit**

**« Être ukrainien... signifie exiger autant d'espace personnel que possible – y compris pour ses propres initiatives –, avoir la liberté de choix, la possibilité de s'exprimer librement et, ce qui est obligatoire, maintenir une forte distance ironique vis-à-vis de toute autorité », S. Kvit**

# Boris Le Roy

*De l'Anti-Œdipe à l'Anti-fiction : une éducation libertaire*

**Mémoires d'une époque révolue : une enfance dans une communauté libertaire.**

« De l'Anti-Œdipe à l'Anti-fiction : une éducation libertaire » est une performance (monologue ponctué de fragments littéraires et d'images projetées) issue d'un livre en chantier. Boris Le Roy y fait le récit de son enfance dans les années 1970, au sein de communautés libertaires proches de la psychothérapie institutionnelle. La communauté s'installe dans une bastide ayant appartenu à Félix Guattari, liée à la clinique de La Borde ; Fernand Deligny en était le voisin. Cette éducation s'inscrivait dans la « révolution moléculaire », définie comme la somme de révolutions individuelles. Construite comme un compte rendu, entre narration et analyse, mémoire vécue et cadre théorique, la performance considère cette expérience comme un héritage instable qui oblige à repenser l'engagement.

Boris Le Roy a publié chez Actes Sud et Julliard. Il a déjà évoqué l'héritage idéologique des années 1970 (*Au moindre geste*, 2012). Et il a raconté la politique-fiction (*Du sexe*, 2014), le terrorisme au Nigeria (*L'Éducation occidentale*, 2019) ou encore la vie de couple à travers une fable surréaliste (*Celle qui se métamorphose*, 2021). Son œuvre explore les zones où la fiction rencontre la pensée critique.

Boris Le Roy est né en 1972, et vit entre Paris et Aix-en-Provence. Il est maître de conférences en création littéraire à l'Université d'Aix-Marseille.

*Au moindre geste*, Actes Sud 2012, *Du sexe*, Actes Sud 2014, *L'Éducation occidentale*, Actes Sud 2019, *Celle qui se métamorphose*, Julliard 2021, *De l'Anti-Œdipe à l'Anti-fiction : une éducation libertaire*, à paraître

« **Je joue avec le trouble** », B. Le Roy

# Francesca Melandri

*Les Pieds froids*

**Le dialogue imaginaire avec son père, officier de l'armée italienne dans la guerre de Russie (1941), amène Francesca à établir un parallèle entre cette guerre lointaine et celle de la Russie à l'Ukraine actuelle.**

Le dernier livre de Francesca Melandri, *Les Pieds Froids* (2026), est une pure non fiction : c'est un dialogue posthume entre l'écrivaine et son père sur la mythologie qu'il a lui-même créée à propos de sa participation à la guerre que l'Italie fasciste fit à la Russie sur les terres de l'Ukraine actuelle : ce retour sur la mémoire familiale finit ainsi par susciter dans sa fille Francesca un parallèle entre l'agression italienne à l'Ukraine/Russie en 1941 et l'actuelle invasion russe de l'Ukraine.

Francesca Melandri, a écrit des romans ancrés sur les grandes questions sociales, culturelles et de mentalités qui ont marqué l'Italie contemporaine, en touchant ainsi des thématiques sociétales allant au-delà de la péninsule : l'émigration et l'immigration, les minorités, la violence politique et les violences au sein de la famille... Son regard est toujours sensible, personnel, marqué par une empathie vers ses personnages qui va toujours au-delà d'un positionnement moralisant.

Francesca Melandri est née en 1964. Après avoir travaillé dans le cinéma comme scénariste, elle a publié *Eva dort*, son premier roman, en 2010. Depuis, elle en a publié trois autres, tous traduits en français, touchant certains points sensibles de la mentalité italienne. Ces jours-ci paraît *Les pieds froids*, un ouvrage non fictionnel sur ses relations avec son père, officier de l'armée italienne pendant l'agression fasciste contre la Russie en 1941. Le livre renverse la mythologie, que son père Franco Melandri a contribué à transmettre, sur cette guerre d'agression en en faisant une épopée du retour.

A publié : *Plus haut que la mer*, 2015 ; *Eva dort*, Gallimard 2020 ; *Tous sauf moi*, Gallimard 2019 ; *Les Pieds froids*, Gallimard 2026

« **Le même déni de la vérité des faits que les Italiens ont à propos de cette guerre (l'agression à la Russie en 1941)... je le voyais en direct avec la guerre en Ukraine d'aujourd'hui** », F. Melandri

# Sara Menetti

*Pregnancy Comic Journal : Carnet de bord d'une grossesse inattendue*

L'œuvre de Sara Menetti se déploie à la croisée du roman graphique, de l'illustration narrative et de la bande dessinée autobiographique, explorant avec finesse le quotidien et les expériences intimes. Son travail accorde une place centrale au vécu, transformant des moments ordinaires en récits visuels sensibles et directs.

Son livre le plus emblématique est *Pregnancy Comic Journal : Carnet de bord d'une grossesse inattendue* (La Boîte à Bulles, 2023), traduction française de son journal graphique autobiographique. Elle y raconte, avec humour, lucidité et sincérité, une grossesse imprévue, déconstruisant les représentations idéalisées de la maternité. Le dessin, simple et expressif, accompagne une parole libre, parfois ironique, toujours authentique. Elle poursuit cette exploration entre pratique et création avec *Knit, Knit, Knit!* (Feltrinelli Comics, 2021) puis *Knit, Knit, Knit! Tutto l'anno* (2024), ouvrages illustrés consacrés au tricot, où se croisent savoir-faire manuel et narration graphique.

Née à Bologne en 1984, formée à la *Scuola Internazionale di Comics* de Florence, Menetti travaille comme autrice et illustratrice pour différentes maisons d'édition italiennes. Membre du collectif Mammaiuto depuis 2013, elle publie des carnets de voyage illustrés, des récits courts et des projets collectifs qui témoignent d'une recherche constante sur la forme et la narration graphique. Elle développe une œuvre attentive aux transformations du corps, aux relations et aux expériences féminines contemporaines. Chez elle, écrire et dessiner signifient avant tout partager une expérience vécue et créer un espace de reconnaissance et d'écoute à travers l'image.

À Aix-en-Provence, elle va partager son savoir-faire avec le public dans un atelier d'écriture de bande dessinées centré sur l'écriture de soi.

*Knit, Knit, Knit!*, Feltrinelli Comics 2021, *Pregnancy Comic Journal : Carnet de bord d'une grossesse inattendue*, La Boîte à Bulles 2023, *Knit, Knit, Knit! Tutto l'anno*, Feltrinelli Comics 2024.

**« Le trait, le signe et le dessin sont un moyen d'interpréter, de lire et de recalculer la réalité, de l'assimiler, de la métaboliser, puis de l'exprimer chacun à sa manière » (S. Menetti).**

# Tetyana Orgakova

*La vie à la lisière*

*La vie à la lisière* est un livre aussi dense et fertile que le tchornozem, ces vastes «terres noires» de l'Ukraine. Chaque phrase creuse un sillon dans la page ; les mots sont plantés comme des graines. Et le sens éclot du réel en friche.

Depuis le début de l'invasion russe à grande échelle, il y a quatre ans, Tetyana Ogarkova et Volodymyr Yermolenko, universitaires ukrainiens, parcourent et labourent leur pays. Ils en ont récolté la précieuse humanité dans *La vie à la lisière*. Etre ukrainien aujourd'hui.

Tetyana Ogarkova est maître de conférence à l'université Mohyla à Kyiv (Ukraine) et docteure ès lettres de l'université Paris XII Val-de-Marne. Journaliste et politiste, elle est responsable du département international à l'Ukraine Crisis Media Center.

Tetyana Ogarkova et Volodymyr Yermolenko, *La vie à la lisière*. Etre ukrainien aujourd'hui, Gallimard 2026.

**« Pour tenter de comprendre cette guerre, vous pouvez ouvrir les journaux, mais il faut surtout lire ce texte hybride, entre témoignage et essai. On n'en sort pas indemne. » (T. Orgakova).**

# Alessandro Perissinotto

## *La guerra dei Traversa*

Une grande fresque de Turin à la naissance du fascisme.  
L'après-guerre, la crise, les intérêts, l'explosion d'une violence aveugle.

Alessandro Perissinotto est très connu en Italie par ses cycles de romans noirs et de *legal thriller*, mais aussi par ses romans historiques et citoyens. En 2025, il a publié *La guerra dei Traversa*, un roman historique, une grande fresque sur le massacre fasciste oublié de quatorze adversaires de la dictature naissante, qui eut lieu à Turin du 18 au 22 décembre 1922. Le roman n'est pas encore traduit en français.

Perissinotto en a tiré *Raccommoder l'histoire*, le monologue qu'il présentera en langue française à Aix-en-Provence, dans le style du théâtre citoyen (*teatro civile*) italien.

Amoureux de Georges Simenon et de la culture française, entre 2004 et 2025, Alessandro Perissinotto a publié seize romans et a obtenu plusieurs prix littéraires. Il est professeur de storytelling à l'Université de Turin. Ses cours sont suivis par plus de 1000 étudiants.

*Train 8017*, *La fosse aux ours* 2004, *A mon juge*, Série noir Gallimard 2008, *Une petite histoire sordide*, Gallimard 2009, *La guerra dei Traversa*, Mondadori 2025.

« **L'extermination industrielle est allemande. Mais la violence à des fins politiques au cours de ce siècle est une invention italienne** », Primo Levi

« **La culture est ce qui donne une mémoire à ce que nous avons été. Si elle ne fait pas recours à ce qu'elle a été, une société n'est plus elle-même** », A. Perissinotto

# Anna Pazos

## *Matar el nervi*

Une jeunesse en mouvement, une fuite en avant, et le portrait d'une génération en quête de sens

Dans *Matar el nervi*, Anna Pazos retrace son apprentissage du monde à travers une série de déplacements, de Thessalonique à Jérusalem, de l'Atlantique à New York, avant le retour en Catalogne. Ce parcours géographique, marqué par une forme de fuite en avant, devient le support d'une introspection générationnelle.

Le texte interroge les affects propres à la première jeunesse : la peur de l'irrélevance, l'angoisse existentielle, le sentiment de solitude et le désenchantement comme expériences constitutives du passage à l'âge adulte. Mais la liberté de la jeunesse, l'amitié, l'amour, la découverte, les transgressions, l'aventure... Le dernier chapitre, centré sur les souvenirs familiaux dans le Vallès, reconfigure le récit en un retour symbolique à l'origine.

Anna Pazos, née à Barcelone en 1991, est écrivaine et documentariste. Elle a collaboré avec des médias tels que *El País*, *La Vanguardia*, *Le Monde diplomatique*, *Haaretz* et *The Jerusalem Post*.

En 2017, elle a obtenu une bourse Fulbright pour poursuivre un postgraduate à la New York University, où elle a travaillé comme fact-checkeuse au *New York Times* ainsi que comme editrice et productrice à la BBC. En 2020, elle y a publié son premier court métrage autobiographique, *The Circle: A Story of Love, Waves and the Arms Trade*.

Anna Pazos, *Matar el nervi*, La Segona Periferia 2023

« **Elle a écrit un livre qui raconte avec force l'inquiétude, le désarroi et le désenchantement d'un monde qui bascule peu à peu vers l'effondrement** »

# Mar García Puig

## *Histoire des vertébrés*

**Le même jour, une femme devient députée, donne naissance à ses jumeaux et bascule dans la folie.**

Dans la même journée, Mar García Puig donne naissance à des jumeaux, est élue députée et sombre dans la folie. Son accouchement marque pour elle un point de bascule, le début d'une angoisse intense devant la fragilité de l'existence et la crainte de ce qui pourrait arriver à ses enfants. Malgré la folie qui la gagne, elle tente tant bien que mal d'assumer ses nouvelles responsabilités de mère et de députée.

En retraçant la grande histoire de la psychose puerpérale par le biais de son histoire personnelle, Mar García Puig rend justice à des générations de femmes réduites au silence par un système médical et psychiatrique façonné par le patriarcat.

Mar García Puig, née à Barcelone en 1977, est éditrice, traductrice et écrit pour des journaux tels que *La Vanguardia* ou *El Periódico*. De 2015 à 2023, elle a été membre du Congrès des députés espagnols pour Barcelone, et porte-parole de la commission Culture.

*Histoire des vertébrés* a reçu le prix de la Ville de Barcelone 2023 et le « Openbank Literature Award » décerné par *Vanity Fair* dans la catégorie « Révélation ».

Mar García Puig, *Histoire des vertébrés*, Globe 2026

**« Un récit féministe puissant contre la culpabilisation et l'aliénation des femmes et des mères, dans la lignée de *Mon vrai nom est Elisabeth* d'Adèle Yon »**

# María Sánchez

## *La Terre des femmes*

## *Feu la soif*

**Un récit personnel et politique sur les femmes dans la ruralité espagnole**

Dans les campagnes andalouses, une jeune femme vétérinaire arpente les pâturages, les oliveraies et les villages. Elle écoute, écrit, photographie et restitue les voix de celles que l'on n'entend jamais : les paysannes qui portent la terre sur leurs épaules, les mains calleuses et le cœur vibrant d'histoires invisibles. C'est sur sa terre natale qu'a pris forme *La Terre des femmes* (2020 et 2024), récit intime, familial et politique où María Sánchez raconte l'attachement à un territoire, la solidarité des femmes rurales et la manière dont leurs vies, longtemps occultées, façonnent une mémoire collective : une cartographie sensible d'un monde qui refuse de disparaître.

Cinq ans après ce livre devenu un phénomène littéraire en Espagne, elle publie en traduction française *Feu la soif* (2025), qui est un recueil de poèmes envoûtants et engagés nés de la douleur de voir disparaître animaux, rivières, forêts et paysages qui ont nourri son enfance. Ces poèmes, teintés de tristesse mais porteurs d'une colère lucide, se lisent comme un hymne à la nature et un défi à l'inertie qui piège nos sociétés.

María Sánchez, née à Cordoue en 1989, est vétérinaire de campagne, poétesse, écrivaine et activiste. À travers son écriture, qui mêle témoignage personnel, engagement politique et féministe et amour du monde rural, elle interroge la place des femmes dans les territoires, les invisibilités sociales et notre lien au vivant.

*La terre des femmes*, Rivages 2020, Rivages Poche 2024, *Feu la soif*, Rivages 2025

**« Dans ses récits, le lien à la terre devient à la fois un terrain d'enquête sur le réel et un manifeste poétique : la voix des femmes rurales ne se contente plus d'être observée, elle prend la parole et transforme notre regard sur le monde. »**

<https://www.lesinrocks.com/livres/feu-la-soif-de-maria-sanchez-recit-de-la-fin-dun-monde-655892-10-05-2025/>

# Constantin Sigov

*Musiques en Résistance. Arvo Pärt et Valentin Silvestrov*

**Le combat de la musique contre la domination de l'Empire**

*Musique en Résistance* est un petit livre inclassable, où se croisent d'un côté la Grande histoire de la Russie, du communisme et des dérives du pouvoir du président Vladimir Poutine, et de l'autre l'histoire de la Résistance des compositeurs contemporains Arvo Part et Valentin Silvestrov à la normalisation de la culture et de leur musique, pour qu'elle reste irréductible aux canons décrétés par la Pouvoir, soviétique avant, russe aujourd'hui.

Sigov reconstruit l'itinéraire politique et intellectuel de ces deux grandes figures de notre patrimoine immatériel. Leur parcours est une métaphore du chemin ardu de la liberté qui avance et se libère malgré la menace, la persécution, l'exclusion, l'interdiction et l'exil, et qui résiste contre tout pour transmettre et partager une vision du monde qui est celui de la liberté (et de nos libertés) sans cesse menacées.

*Musiques en Résistance* croise l'histoire et les caractères de la musique contemporaine avec son histoire politique dans les pays de l'Union Soviétique et de la Russie actuelle. Sigov qualifie cette répression de « paradigme nihiliste », consistant dans la négation et la destruction de toute expression artistique qui ne s'adapte pas aux règles fixées par le pouvoir.

Constantin Sigov (Kiev 1961) est un philosophe et éditeur ukrainien. Intellectuel francophone. Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits ou directement publiés en français. Depuis l'agression russe, il est engagé pour la défense de l'indépendance de l'Ukraine. Il est docteur honoris causa de l'Université d'Aix-Marseille.

*Philosopher sous les bombes*, Presses Universitaires de France, 2023, *Comment parler de l'Ukraine en guerre*, PUV 2024, *Musiques en Résistance. Arvo Part et Valentin Silvestrov*, A l'est de Brest-Litovsk 2025

**« La révolution à Kyïv a marqué la naissance d'une nouvelle initiative historique. Mais l'Europe et le monde ont-ils vraiment pris la mesure de ce nouveau commencement ? », C. Sigov**

# Vanessa Springora

*Patronyme*

**Une traque obsessionnelle pour comprendre qui était ce grand-père dont Vanessa Springora porte le nom d'emprunt et comment a-t-il « consenti » à la barbarie nazie.**

Dans l'appartement où son père vient de mourir, Vanessa Springora découvre des photos de son grand-père paternel en uniforme nazi. C'est le point de bascule : en essayant de comprendre cet homme qu'elle n'a jamais connu, elle entame une traque minutieuse de la vérité. Entre archives, documents familiaux et récits historiques, elle reconstitue, pas à pas, le parcours de ceux qui ont façonné son nom et son histoire.

Dans *Patronyme*, Springora transforme l'intime en enquête sur le réel, questionnant la manière dont le passé s'inscrit dans le présent, comment les silences familiaux deviennent des preuves et comment sa recherche sur son nom de famille peut être le lieu de confrontations entre mémoire, héritage et faits historiques.

Vanessa Springora, née à Paris en 1972, est éditrice, critique littéraire et essayiste. Elle s'est imposée sur la scène littéraire française avec *Le Consentement*, récit puissant sur l'emprise qu'elle a subie à l'adolescence et devenu un récit de référence qui a profondément bousculé le débat public sur le consentement, été traduit dans de nombreuses langues et adapté au cinéma. Pour ce livre, elle a reçu le Prix JeanJacques Rousseau de l'autobiographie 2020.

*Le Consentement*, Grasset 2020, *Patronyme*, Grasset 2025

**« Patronyme est un récit introspectif et poignant au cœur du réel pour dévoiler un passé trouble qui ne cesse de se tisser au présent. »**

# Sylvie Tanette

## *Une vieille colère*

Une enquête intime qui révèle, derrière une histoire familiale marquée par l'exil, la mémoire collective des descendants d'immigrés.

Dans *Une vieille colère*, Sylvie Tanette explore les silences et les fractures de son histoire familiale, celle d'une lignée italienne installée à Marseille au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le surgissement d'un passé longtemps tenu à distance la conduit à revenir dans son quartier d'enfance et à interroger la mémoire des siens.

À travers cette enquête intime, le récit compose peu à peu un portrait collectif : celui des familles issues de l'immigration italienne et, au-delà, celui d'une ville façonnée par l'exil et la transmission.

Romancière et critique littéraire. Née à Marseille, Sylvie Tanette vit aujourd'hui à Paris. Elle a collaboré avec *Le Monde des livres* et *France Culture*, et écrit désormais principalement pour *Les Inrockuptibles*, tout en intervenant sur la chaîne culturelle de la *Radio Suisse romande*.

Autrice de trois romans et d'un recueil d'entretiens avec des écrivain-es, elle a publié en 2024 son quatrième roman, autobiographique, *Une vieille colère*, aux éditions Les Avrils.

*Un jardin en Australie*, Grasset 2029 ; *Maritimes*, Grasset 2021, *Une vieille colère*, Les Avrils 2025

« **Un livre émouvant et passionnant. *Une vieille colère* se nourrit du passé pour mieux bousculer le présent.** »

# Filippo Tuena

## *Le variazioni Reinach*

## *Ultimo parallelo*

*Le variazioni Reinach* (Rizzoli, 2005) constitue l'une des expressions les plus intenses de son dialogue constant avec les fantômes du passé. Le roman retrace la figure de Léon Reinach, musicien et intellectuel juif du Paris du début du XX<sup>e</sup> siècle, dont la trajectoire brillante sera brisée par sa déportation à Auschwitz. À travers la quête d'une sonate perdue, Tuena mêle mémoire, érudition et invention pour redonner forme à un destin effacé par la catastrophe. L'enquête documentaire devient un véritable dispositif romanesque, où l'archive nourrit une prose dense et stratifiée.

Dans *Ultimo parallelo* (Rizzoli, 2007), roman d'aventure, il retrace l'expédition antarctique de Robert Falcon Scott vers le pôle Sud. Le récit, haletant et tendu, restitue la dimension épique de l'entreprise tout en la déconstruisant : derrière l'exploit se dessine une méditation sur l'échec, l'obsession et la construction du mythe.

L'œuvre de Filippo Tuena est profondément habitée par la mémoire et par un dialogue constant avec l'Histoire. Ses livres font ressurgir des figures réelles que l'écriture arrache à l'oubli pour les rendre à nouveau présentes. Chez lui, la littérature n'est pas une célébration héroïque, mais une confrontation avec des ombres : un lieu où les voix du passé continuent de résonner dans notre présent. Il a écrit que « La passion et le vécu (lui) semblent l'emporter sur l'imagination et sur la construction méthodique d'un projet narratif. »

Historien de l'art et antiquaire pendant de nombreuses années, Tuena a consacré plusieurs ouvrages à Michel-Ange, dont le récent *Michelangelo* (Il Saggiatore, 2025). À la croisée du roman, de l'essai et de la réflexion esthétique, son écriture interroge sans relâche la transmission et la survivance des figures du passé. Aucun de ses livres n'a été publié en France.

*Le variazioni Reinach*, Rizzoli 2005, *Ultimo parallelo*, Rizzoli 2007, *Michelangelo*, Il Saggiatore 2025.

« **Le réel possède une qualité que l'invention ne parvient pas à atteindre** » F. Tuena

# Dominique Vittoz

Traductrice littéraire

Elle a traduit principalement des romans contemporains italiens, avec une préférence pour les auteurs ancrés dans une réalité linguistique plurielle, tels que Andrea Camilleri (Sicile), Laura Pariani (Lombardie), Salvatore Niffoi, Milena Agus et Marcello Fois (Sardaigne) ou Andrea Molesini (Venise). Parmi ses dernières traductions, on trouve le livre de Sandro Veronesi et Edoardo De Angelis, *Commandant* (Grasset 2023), qui tire de l'oubli Salvatore Todaro, le commandant de sous-marin italien qui, en pleine guerre, sut désobéir aux consignes de l'amiral nazi à la tête des forces italo-allemandes et sauver à ses risques et périls l'équipage du navire ennemi torpillé.

Née en 1957, résidant à Arles, agrégée et docteure en littérature italienne, Dominique Vittoz a été enseignante à l'université (Chambéry, puis Lyon), avant de se tourner vers la traduction littéraire professionnelle.

A Aix-en-Provence, Dominique Vittoz animera l'atelier de traduction « Traducteur d'un jour ».

Traductions : Sandro Veronesi et Edoardo De Angelis, *Commandant*, Grasset 2023, Milena Agus, *Battement d'ailes*, Liana Levi 2021, Sandro Veronesi, *Le colibri*, Grasset 2021 ; S. Veronesi, *Terres rares*, Grasset 2016

# Delphine Edy

Delphine Edy est spécialiste de théâtre contemporain, enseignante, critique, dramaturge et traductrice de l'allemand pour le théâtre. Elle est membre associée du laboratoire *Approches contemporaines de la réaction et de la réflexion artistiques* de l'Université de Strasbourg.

Actuellement, elle travaille à articuler les liens entre littérature, arts du vivant et sciences humaines et sociales en s'intéressant aux récits de vie et aux enjeux de terrain.

(avec André Petitjean), *Théâtre contemporain : Écritures et Représentations (Pratiques n°191-192, 2021)* ; *Thomas Ostermeier : explorer l'autre face du réel pour recréer l'œuvre en scène*, Presses du réel 2022.

# Jean-Louis Fournel

Jean-Louis Fournel est l'auteur de nombreux articles et essais sur l'histoire de la pensée politique de la Renaissance italienne.

Avec Jean-Claude Zancarini, il a publié *Machiavel. Une vie en guerres*, Passés composés 2020 et *Savonarole. L'arme de la parole*, Passés Composés 2024). Il a aussi également travaillé sur les violences extrêmes en Bosnie Herzégovine.

Il est professeur à l'Université Paris 8 et ancien directeur du Nouveau Collège d'études politiques (Paris 8 et Nanterre).

X. Bougarel, I. Delpla et J.-L. Fournel, *Investigating Srebrenica*, Berghan Books, Oxford and New-York 2012 ; Bayard, J.-L. Fournel et C. Sigov, *Comment parler de l'Ukraine en guerre ?*, Presses Universitaires de Vincennes 2025 ; P. Bayard et J.-L. Fournel «Comment parler de l'Ukraine en guerre ? Enquêtes sur la zone grise», in *Le Grand Continent*, 9 novembre 2025

( <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/11/09/comment-parler-de-lukraine-en-guerre/>).

# Contacts

E-MAIL [effetsreels.festival@gmail.com](mailto:effetsreels.festival@gmail.com)

INSTAGRAM [@effets.reels](https://www.instagram.com/effets.reels)

FACEBOOK [Effets Réels](https://www.facebook.com/effets.reels)

LINKEDIN [Effets Réels](https://www.linkedin.com/company/effets-reels)

## L'ÉQUIPE EFFETS RÉELS

DIRECTION Claudio Milanesi,  
Federica Gianni,  
Ikram Chilah

RESPONSABLE ESPAGNE Angès Delage

STAFF Carinne Barthée, Lorenzo Bertuccelli,  
Martina Caterino, Laura Ciffolillo,  
Alice Gaymard, Marika Incandela,  
Giovanni Lamberti, Rosario Lancellotti,  
Chiara Salonia, Carolina Truzzi, Ilenia Viola

